

Un miracle de saint Jacques ? étape 92

Rédigé par Denise Péricard-Méa le 18 Janvier 2021 modifié le 23 Février 2021
Lu 255 fois

Cette étape 92 nous la faisons à Pau, invités par un membre de la Fondation qui se rappelle que ces Lettres sont sous le signe des Etoiles du Patrimoine Saint-Jacques. Pau possède une église Saint-Jacques contenant des verrières avec des scènes de la vie de l'apôtre, petite Constellation locale. Mais un événement s'y est produit qui a sauvé la vie d'une femme de façon providentielle. Il nous interroge. Est-ce un miracle de saint Jacques ? Vaut-il une étoile ? Quel est votre avis amis lecteurs ?

Pau, un jeudi d'octobre 1943

Geneviève Pouillot, « boîte aux lettres » dans la Résistance, accepte de transmettre un message à un résistant amputé du bras gauche.

Elle raconte :

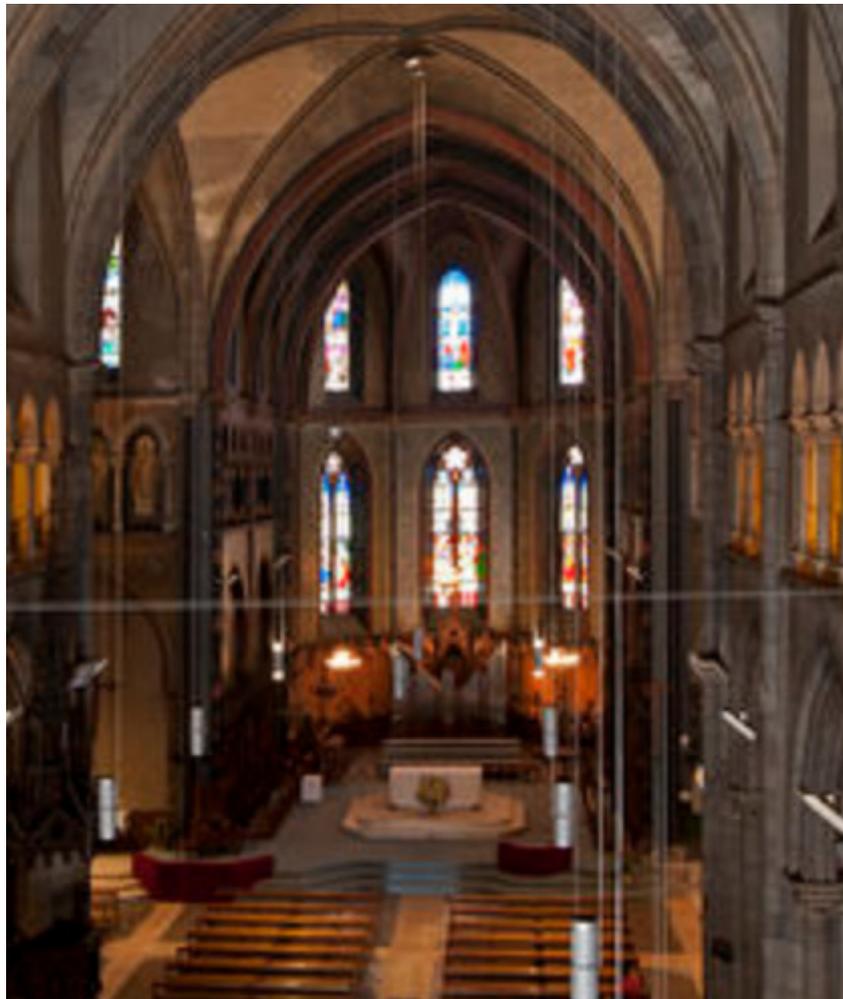
« La rencontre aurait lieu devant les fonts baptismaux de l'église Saint-Jacques qui, à l'époque, se trouvaient sur la droite de l'entrée principale. Signe de reconnaissance, un journal sortirait de la poche d'un vêtement. Pour ma part, j'étais blonde, une mantille noire sur la tête et un état de grossesse avancé. Saint Jacques était ma paroisse [...]

Le rendez-vous était pour le jeudi à 11h. Le jour prévu, j'entrai à l'église alors que retentissaient les 11 coups de l'horloge. Je m'assis près des fonts baptismaux, la tête dans les mains, l'oeil aux aguets derrière mes doigts écartés. J'aperçus bientôt un homme cravaté, de noir vêtu, qui descendait lentement la contre-allée. Tandis qu'il se rapprochait, je remarquai que sa manche gauche aboutissait dans la poche de son veston d'où émergeait un journal. Indiscutablement c'était mon « invité ».

Lorsqu'il arriva à mon niveau, j'allais me redresser pour lui faire signe lorsque, à travers mon poste d'observation, je me sentis dévisagée par un tel regard d'acier et de haine, celui d'un oiseau de proie que, clouée littéralement sur place, je n'esquissai aucun mouvement. Je m'absorbai encore plus dans mon recueillement. Il fit demi-tour, remonta vers l'autel, puis revint à pas lents, toujours par l'allée latérale, dans un va-et-vient obstiné. Comment échapper à ce traquenard ? Ce prédateur avait manifestement tout son temps. Je commençais à avoir peur... très peur.

Une femme enceinte entre les mains de la Gestapo ? Mon Dieu aidez-moi ! »

Et l'imprévisible se produisit.



« Le bedeau descendit la nef à vive allure, ouvrit la grande porte de l'église et l'orgue retentit. Des croque-morts entrèrent, marchant à une cadence rapide, sans doute un autre convoi suivrait dès la fin de la cérémonie. Mon invité se trouvait alors à bonne distance de moi. J'en profitai pour quitter ma chaise et me noyer dans le défilé éploré qui remontait jusqu'au grand autel par l'allée centrale. Je gardais prudemment ma gauche, cachée par une femme grande et forte, vrai paravent qui me masquait. Arrivée à la hauteur du catafalque j'obliquai brusquement à gauche, abandonnant cette famille qui me sauva la vie. Je connaissais parfaitement toutes les issues de ma paroisse. Je choisis de m'évader par la porte latérale gauche et, malgré mon état, courus tout le long de la petite rue qui borde l'église ».

Elle court jusque chez elle où elle demande à sa jeune bonne de n'ouvrir à quiconque et de placer un mouchoir à la fenêtre, signe convenu avec son mari lui interdisant de monter. Le lendemain, elle reçut un courrier lui confirmant que le résistant n'était pas venu. Elle n'a jamais eu de réponse, mais il lui parut probable que la Gestapo avait intercepté le vrai résistant...

Elle s'est barricadée chez elle pendant une semaine et a interrompu ses activités jusqu'à la naissance de son bébé, pour les reprendre dès la maternité...

Sauvée par miracle ?

Certes ! Geneviève Pouillot a dû sa survie à l'arrivée « providentielle » du convoi funéraire, à sa méfiance et sa présence d'esprit. Dans sa peur, elle a appelé Dieu à l'aide. Mais elle n'a pas parlé de miracle.

Un miracle de Saint Jacques ?

Que faut-il pour signer un miracle ? Souvent, c'est un témoin qui le reconnaît comme tel.

Ici, le témoin est Olivier Cazabat, jeune historien membre de notre association. Cette question lui

est venue spontanément en lisant le livre de souvenirs de Geneviève Pouillot, *Souvenirs d'une boîte aux lettres de la Résistance*[1].

L'historien aussi sait rêver, surtout s'il est lui-même pèlerin. Le double registre, matériel (l'église Saint-Jacques, le convoi mortuaire) et immatériel (l'attention et l'intuition de Geneviève) a suffi à son imagination pour proposer : c'est un miracle de saint Jacques.

Aucun pèlerin au long cours qui a pu, sur ses chemins, être témoin de situations périlleuses ou de gros ennuis dont l'heureuse issue est spontanément attribuée sans hésiter à Saint Jacques ne désavouera cette affirmation.

[1] Ed. François-Xavier de Guibert, Paris, 1995.

L'église Saint-Jacques de Pau

Le patronage de saint Jacques remonte au XVIIe siècle. Elle a été reconstruite entre 1861 et 1868 et dotée de deux belles verrières consacrées à la légende de saint Jacques. Ce sont les verrières hautes du chœur, de part et d'autre de la verrière centrale représentant le Christ en croix. Elles sont difficiles à examiner car l'oeil est attiré par les verrières basses.

Les descriptions détaillées qui suivent sont dues à Bertrand Saint-Macary, président de l'association Saint-Jacques des Pyrénées-Atlantiques.

Chaque verrière se lit de haut en bas et de gauche à droite

Verrière gauche : scènes de la vie de saint Jacques



La vocation de saint Jacques

Dispersion des apôtres, saint Jacques va à Jérusalem

L'arrestation de saint Jacques

Saint Jacques avec Josias

Verrière droite : La Translation des reliques et Clavijo

Le corps de saint Jacques embarqué

Les reliques de saint Jacques transférées à Compostelle par
Alphonse roi de León

Le songe du roi Ramire

Saint Jacques à la bataille de Clavijo



Vos libres contributions solidaires assurent la gratuité de ces envois.

**chèque à Fondation David Parou Saint-Jacques,
39 rue du Sergent Bobillot, 37000 TOURS**

ou paiement en ligne proposé par HelloAsso

JE PARTICIPE